

MATRIPHAGIE*

***Matriphagie** \ma.tri.fa.zi\ *féminin*. 1. Consommation de la mère par sa progéniture, particulièrement chez une espèce d'araignée, la *Stegodyphus Domicola*.

S'il arrive à la mère araignée d'être dévorée, elle peut aussi, à son tour, manger sa progéniture. Cette ambivalence marque la relation complexe entre une mère et sa fille, alternant un jeu de destruction et de protection. A travers ce sacrifice, l'araignée *Stegodyphus Domicola* assure la passation comportementale et génétique à ces enfants par la dévoration.

Ce projet interroge la manière dont une mère ou une figure féminine modèle peut être actrice dans la transmission et l'intégration d'injonctions liées à la féminité. Dans cette quête, j'ai mis en place un protocole où je suis venue à la rencontre de petites filles et adolescentes âgées entre 4 et 16 ans. Entre clichés et transgressions, ces entrevues sont une récolte de témoignages qui m'ont permis de développer et d'appuyer une démarche photographique s'articulant autour des ambivalences et des évolutions du féminin, et de la difficulté du rapport à soi. Les filles m'ont beaucoup parlé de leurs fantasmes, de leurs futures projections mentales autant que physiques mais aussi comment elles s'appuyaient sur leurs mères ou leurs sœurs comme des modèles dont il fallait reproduire les gestes et le langage. Ces fantasmes, bien que multiples et divers, témoignent de la violence des stéréotypes qui entourent le concept de féminité et des attentes réservées aux femmes. Les interviews et dessins récoltés montrent que les filles intègrent rapidement les notions d'artifices, d'attraction et de pressions sexuelles. Certaines développent déjà une piètre estime d'elles-mêmes, aimeraient se faire refaire les lèvres et entament des régimes avec leur mère pour être moins « grosses » (Louane, 10 ans, Neïla 5 ans, Noha 13 ans). D'autres se posent déjà des questions sur leur futur rôle de mère et d'épouse (Élena, 6 ans), alors que certaines veulent retourner dans le ventre de leur mère (Joséphine, 4 ans).

Par le prisme photographique et celui d'une sphérique qui peut flirter avec le grotesque, j'ai tenté de mettre en lumière ces fantasmes grâce à un dispositif de mise en scène simple (un fond blanc, une chaise, un trépied). L'aide d'une maquilleuse et le travail stylistique m'ont permis de rebondir sur cette question des clichés comme des impératifs très forts imposés au féminin. Ces rencontres m'ont aussi permis de m'apercevoir que nombres de petites filles et adolescentes ne ressentent pas le besoin ardent de s'apprêter et d'être une « vraie fille », certaines ne sont pas atteintes par ces normes, quand d'autres les refusent. Également, la mère intègre les images et discours qu'on lui impose, et se fait complice d'une manipulation. Et, bien que certaines mères éduquent leurs filles à s'aimer et à trouver des occupations autres que le maquillage et l'habillage de poupées, la société et l'imagerie des femmes véhiculées en permanence peuvent être plus puissante et vigoureuse que sa propre éducation.



Autoportrait de Neïla, 5 ans-
Décembre 2020



Neïla, 5 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Élena, 6 ans
Numérique
De la série *Matrphagie*
2021



Louane, 10 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Pauline, 15 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Paola, 9 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Yiyi, 7 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Noha, 14 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Sarah, 16 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Louane, 10 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Yiyi, 7 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Pauline, 15 ans
Numérique
De la série *Matrphagie*
2021



Noha, 14 ans
Numérique
De la série *Matrphagie*
2021



Neila, 5 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Louane, 10 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Eva, 10 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021



Yiyi, 7 ans
Numérique
De la série *Matriphagie*
2021